

LA CONFÉRENCE DE LA FAO SUR LE DÉVELOPPEMENT VERT DE L'INDUSTRIE DES SEMENCES : LA MARCHANDISATION DE LA VIE

par Mariapaola Boselli GT sur l'agrobiodiversité

La conférence de la FAO sur le développement vert de l'industrie des semences a débuté le jeudi 4 novembre. Ni l'organisation ni le contenu de ces deux journées, qui ont été une vitrine de l'industrie agroalimentaire, n'ont été une totale surprise.

La première journée a débuté par une introduction de Beth Bechdol, Directeur général adjoint de la FAO. Mme Bechdol, dont nous savons qu'elle a un brillant passé en tant que présidente et PDG d'Agrinovus Indiana, une grande entreprise industrielle de technologie agricole, nous a rappelé que "comme nous venons de conclure le G20 et bientôt la CdP26, c'est le bon moment pour repenser la meilleure façon de mettre à la disposition des petits exploitants agricoles des semences de qualité de variétés de cultures préférées, productives, nutritives et résilientes". Une déclaration certes conforme à l'esprit manifesté par les différents chefs d'État présents au G20, mais en décalage avec la grave perte de biodiversité à laquelle notre planète est confrontée. Selon la CDB, "les espèces cultivées sont une source importante de nutrition, et pourtant, sur les plus de 6000 espèces végétales qui ont été cultivées pour l'alimentation, seules 9 espèces représentent 66% de la production végétale totale" ¹. Même le secrétaire de la FAO chargé des traités, Kent Nnadozie, a rappelé à la conférence l'importance de la protection de la biodiversité agricole, mais dès le départ, le contenu proposé par la conférence a été présenté sous la forme d'un discours favorable à l'industrie, qui souhaiterait voir une sélection de variétés toujours plus concentrée pour augmenter les profits.

¹: [Biodiversité agricole](#)

Le Directeur général de la FAO, Qu Dongyu, a déclaré dans son discours d'ouverture que "nous devons produire 50 % de nourriture en plus pour nourrir le monde entier". La seule façon d'atteindre cet objectif est d'augmenter la productivité globale, ou toute autre productivité basée sur la production végétale. De plus, l'alimentation animale provient principalement de la production végétale, c'est pourquoi j'ai commencé par une meilleure production végétale, puis animale, puis piscicole et enfin aquacole, bien sûr. Grâce à la science et à l'innovation, c'est la seule solution". La CIP a une idée très différente. Comme nous l'avons souvent mentionné, et comme on peut le lire dans la déclaration publiée à l'occasion de la Conférence et ouverte à la signature des organisations, mouvements et universitaires, "l'agriculture industrielle, [...] ne représente que 25% de la production alimentaire mondiale (FAO, 2014)". C'est pourquoi nous plaidons depuis 25 ans pour que la FAO soutienne l'agriculture paysanne : les exploitations de moins de deux hectares représentent 84% des 608 millions d'exploitations agricoles dans le monde, et sont capables de couvrir plus d'un tiers de la production alimentaire mondiale², en utilisant seulement 12% des terres agricoles. Ce sont les petits exploitants, et non les agriculteurs industriels, qui devraient être aidés par des subventions et des cadres politiques.

Mais ce n'était pas l'objectif de la conférence. Comme nous l'avons dénoncé, cet espace s'est avéré être tout sauf neutre. Parmi les panélistes, CropTrust, la Fédération internationale des semences et le Global Crop Diversity Trust se sont certainement distingués.

CropTrust, au début de sa présentation de l'après-midi, a déclaré que "le cadre de la valeur économique est la base des RPGAA, ainsi que de nombreux autres produits de base". La décommodification des aliments, le respect des droits de l'homme et la redistribution des ressources sont des transformations nécessaires et révolutionnaires³ et ce n'est pas en suivant la voie tracée par CropTrust et cette conférence que nous réaliserons les changements nécessaires à la sauvegarde de la biodiversité agricole mondiale. Suivant également ce récit qui n'admet aucune contradiction, Corteva Agriscience⁴ affirme que "l'édition de gènes" est la technologie la plus durable", alors qu'à ce jour, nous ne connaissons même pas les impacts éventuels que ces technologies pourraient avoir sur l'environnement si elles étaient libérées, et encore moins les conséquences que ces technologies ont sur la mise en œuvre effective des droits des agriculteurs⁵.

Le matin du 5 novembre, deuxième jour de la conférence, l'un des thèmes abordés était les systèmes de semences. Il va sans dire que les différentes présentations étaient unilatérales et reposaient sur l'hypothèse erronée selon laquelle les systèmes de semences des agriculteurs sont incapables de faire face aux défis à court terme de l'avenir, tels que la croissance démographique mondiale et le changement climatique.

² [Which farms feed the world and has farmland become more concentrated?](#)

³ [Statement following the IPC Virtual General Meeting.](#)

⁴ Née de la division Agriculture de DowDuPont, elle est aujourd'hui devenue Dow, DuPont et Pioneer, industries des semences et de l'agrochimie.

⁵ [Guide for the Implementation of Farmers' Rights](#)

Les agriculteurs sont privés de leur ancien rôle, reconnu par les Nations Unies⁶, de conservateurs et de développeurs de la biodiversité agricole : ils sont considérés comme un simple rouage d'une grande machine à laquelle ils fournissent des intrants pour une production plus rentable. Les agriculteurs perdent le rôle actif intrinsèquement lié aux territoires où ils vivent et travaillent, devenant les destinataires de produits commerciaux qu'il faut "convaincre d'utiliser" parce qu'ils sont meilleurs pour le chiffre d'affaires des semences et de l'agrobusiness. Selon l'UPOV, les agriculteurs doivent également reconnaître le rôle des producteurs, car ils sont essentiels pour répondre non seulement à leurs besoins et à leurs attentes, mais aussi à ceux des consommateurs. À cette fin, les droits des agriculteurs sur les semences devraient être réglementés par des lois et des règlements sur les semences, comme les lois sur la propriété intellectuelle.

Il s'agit d'une manipulation de la réalité par la politique du capital qui voudrait nous faire croire qu'aujourd'hui, nous avons besoin que les ressources naturelles soient acquises d'une manière ou d'une autre par les industries afin qu'elles puissent les protéger, alors que ce sont ces mêmes industries et les lois qui ont jusqu'à présent permis le brevetage des ressources génétiques du monde qui ont causé la grave perte de biodiversité à laquelle nous sommes confrontés. La biodiversité souffre profondément de l'homogénéité génétique des semences brevetées, une homogénéité que les brevets exigent d'être stable dans le temps, interdisant de fait l'évolution et l'adaptation naturelles des variétés. En obligeant les agriculteurs à ne produire que des variétés dérivées de semences brevetées, nous aurions des variétés incapables de s'adapter et de se défendre contre des agents extérieurs qui évoluent et changent constamment. En outre, les agriculteurs perdent leur droit de choisir ce qu'ils cultivent, leur contrôle sur les intrants nécessaires à la production et sur la production elle-même. Les agriculteurs sont criminalisés pour leurs pratiques ancestrales et, dans certains pays, perdent même leur liberté personnelle en raison de règles commerciales et de marché discriminatoires et de régimes de propriété intellectuelle draconiens.

La FAO, conformément à son rôle et à sa mission, doit défendre l'importance des systèmes de semences paysannes et indigènes, en rejetant les partenariats avec les industries qui poursuivent leur seul intérêt - avoir un riche budget à la fin de l'année - car cela est clairement opposé à la mission de l'agence elle-même, qui est de résoudre la faim dans le monde.

Ce n'est pas le libre marché de l'alimentation et des ressources qui permettra de sauver la biodiversité et de nourrir la population mondiale croissante, et l'incapacité de l'Agence des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture à le reconnaître devrait être une préoccupation commune à tous.